

BEYOĞLU

DIRECTION : Beyoglu, Istanbul Palace, Impasse Olivo - Tél. 41892

REDACTION: Bereket Zadeho, 34-35 Margarit Harti ve Şhi - Tél. 49256

Pour la publicité s'adresser exclusivement à la Maison

KEMAL SALIH-HOFFER-SAMANON-HOULI

Istanbul, Sirkeci, Asirefendi Cad. Hahraman Zade H. Tél. 20094-95

Directeur-Propriétaire : G. PRIM!

QUOTIDIEN POLITIQUE ET FINANCIER DU SOIR

La conférence de l'Entente Balkanique à Ankara

On a procédé hier à un tour d'horizon international

Ankara, 27 A. A. — Le conseil permanent de l'Entente Balkanique a tenu hier matin à 10 heures sa première réunion sous la présidence de M. Métafas. La réunion a duré jusqu'à 12 h. 45.

Les éminents hôtes ont assisté à midi au déjeuner offert en leur honneur à l'Ankara-Palace par le président du Conseil M. Celâl Bayar.

Le conseil de l'Entente Balkanique s'est réuni de nouveau l'après-midi au ministère des Affaires étrangères.

Membres du conseil de l'Entente Balkanique ont dîné le soir ensemble, dans l'intimité, à l'Ankara-Palace.

M. M. Métafas et Stoyadinovitch ont rendu visite hier à M. Ismet İnönü.

Suivant une dépêche du correspondant du Tan à Ankara, le président du Conseil yougoslave quittera aujourd'hui la Capitale, et prendra place lundi soir en dans train spécial qui le ramènera à Belgrade. La raison pour laquelle le président du Conseil yougoslave quitte Ankara un jour avant ses collègues réside dans le fait que les débats sur le budget ont déjà commencé par devant le Parlement yougoslave.

Les délégations grecque et roumaine quitteront la Capitale lundi par train spécial. Elles seront saluées, au départ, avec une solennité toute particulière.

Le correspondant du Tan précise également que la séance du matin a été consacrée hier à l'examen de la situation internationale et des événements qui interviennent de près ou de loin l'Entente Balkanique.

Quoique ce soit aujourd'hui un dimanche, la Conférence continuera ses travaux. Un ample communiqué sera publié à l'issue de ceux-ci.

La famille balkanique en fête

Le Tan reçoit encore de son correspondant à Ankara la communication suivante :

Un banquet a été donné cette nuit à l'Ankara-Palace avec la participation des délégations hellène, yougoslave et roumaine. La grande salle offrait le spectacle de beaucoup de gaieté.

Les hôtes ont souper par petites tables. M. Celâl Bayar avait pris place à celle du Président du Conseil de l'Entente Balkanique, le général Métafas. A une autre table, le président de l'Union de la Presse Turque, M. Cahit Rifki Atay, donnait un banquet en l'honneur des journalistes étrangers.

Tandis que cette fête de famille se déroulait dans une atmosphère empreinte d'une grande sincérité, notre ministre à Athènes, M. Ruşen Eşref Uğaydin, a dansé fort bien le «zeybek».

M. Celâl Bayar a exécuté à son tour avec un excellent goût une danse nationale. Il a été vivement applaudi. Tandis qu'il se tournait à sa place, M. Stoyadinovitch lui a offert une fleur qu'il s'empressa de passer à sa boutonnière. Les deux chefs de gouvernement des pays amis et alliés se sont donné l'accolade.

La réunion s'est poursuivie jusqu'à fort tard, dans une atmosphère très amicale et cordiale.

L'impression en Grèce

Athènes, 26. A. A. — L'Agence d'Athènes communique :

La presse consacre de nombreuses colonnes aux dépêches d'Ankara et prévoit dans ses commentaires que la session actuelle conclura à la constatation éclatante des principes pacifiques animant l'Entente Balkanique et la volonté ferme des quatre alliés de défendre l'inaltérabilité de leurs frontières.

Après avoir relevé l'accueil cordial réservé par la Turquie aux délégations, la Kathimerini souligne les manifestations de sympathie envers le président du Conseil hellène qui valent droit au cœur des Hellènes, et l'amitié gréco-turque, dans les cadres des autres amitiés balkaniques, des deux peuples dans toute son étendue.

La session actuelle ajoutera sûrement une nouvelle pierre à l'édifice construit avec tant de soins sur cette partie du continent.

La Proia cite la rencontre, en cours de route, des représentants de la Grèce, de la Yougoslavie et de la Rou-

manie, le chaleureux accueil d'Ankara et l'empressement du Président de la République à les recevoir le jour même de leur arrivée. Ces manifestations ne sont-elles pas une preuve sûre des vues et des buts des coalisés balkaniques ? La session actuelle débute de nouveau sous les auspices les plus heureux. L'amitié et l'esprit de collaboration des quatre pays n'en sortiront que plus forts, comme en sortira plus renforcée la paix des Balkans au milieu des inquiétudes internationales de l'heure présente.

L'Eleftron Vima attribue une haute signification à la déclaration du président M. Métafas à la presse turque affirmant que le Conseil se réunit avec le même culte envers l'esprit qui présida à la création de l'Entente Balkanique, animée de l'idéal de la paix dans l'équité. Pouvait-on exprimer plus clairement les buts actuels passés ou futurs ? Les peuples balkaniques attendent de l'action de l'Entente Balkanique la paix et la justice devant présider aux relations entre les peuples et régler les rapports de l'Entente Balkanique entre les Etats membres et non membres ou autres coalitions similaires.

Un commentaire yougoslave

Belgrade, 26. A. A. — Le journal Slovene consacre son éditorial à la Conférence de l'Entente Balkanique et constate que tandis que la majeure partie de l'Europe se voit tourmentée par de troubles de toutes sortes la Conférence balkanique se passe à Ankara dans une atmosphère sereine et agréable.

Aujourd'hui, écrit-il, la paix règne dans les Balkans; tandis que le reste du monde n'est qu'un brasier, l'entente balkanique est un résultat que le monde considère avec satisfaction et que ceux qui ont réalisé cette grande œuvre de concorde balkanique sont fiers à bon droit. Chacun des 4 pays alliés, la Turquie, la Yougoslavie, la Roumanie et la Grèce qui se réunissent en conférences périodiques est en mesure de démontrer qu'il a contribué pour sa part à maintenir les Balkans aussi calmes, aussi assidus au travail, aussi enthousiastes au progrès qu'ils le furent jusqu'aujourd'hui. On peut dire que l'Europe tout entière se trouve sous l'impression de la vie calme et paisible dans les Balkans.

Non seulement les sentiments de fidélité et d'aide réciproque entre les pays alliés balkaniques n'ont pas diminué, mais au contraire la solidarité s'est affermie.

Ce journal analyse ensuite spécialement l'œuvre en politique extérieure de la Yougoslavie depuis la dernière conférence de l'Entente-Balkanique et écrit :

« La Yougoslavie poursuit son activité de conciliation avec ses voisins prouvant ainsi qu'elle est un membre digne de l'Entente-Balkanique ».

De son côté l'Entente-Balkanique comme une organisation internationale a continué à donner ses fruits. L'amitié entre les quatre Etats de l'Entente-Balkanique s'est constamment consolidée et la collaboration de leurs hommes d'Etat s'avère de plus en plus étroite.

L'«Etrusk» destiné à la ligne de Mersin a été lancé

Berlin, 26 A. A. — (Communiqué par le correspondant particulier de l'A. A.) — Le s/s Etrusk de deux mille tonnes en construction pour la ligne de Mersin aux chantiers de Rostock, a été lancé aujourd'hui. Ainsi, des navires commandés en Allemagne aux chantiers Krupp, le Trak, l'Efes et l'Etrusk ont déjà été lancés.

La Hollande reconnaît l'empire italien

Berlin, 27. — Le nouveau ministre des Pays-Bas en Italie, M. Hubrecht, est en route pour Rome muni de lettres de créance adressées au « Roi d'Italie et Empereur d'Ethiopie ». De ce fait, la Hollande reconnaît officiellement l'empire italien.

Le danger des mines errantes en mer Noire

Une initiative de notre gouvernement

Le Haber est informé que les départements intéressés sont préoccupés de la fréquence avec laquelle la présence de mines errantes est signalée en mer Noire. Durant les quatre derniers mois, on en a aperçu 6 aux abords de nos côtes; elles ont dérivé ensuite et n'ont pu être détruites. Même si l'on admet que le même engin a été vu plusieurs fois, il n'en demeure pas moins qu'il y a là un danger grave pour la navigation sur notre littoral. La prise de mesures catégoriques s'impose.

On a constaté, ajoute à ce propos notre confrère, que ces mines sont de vieux engins qui faisaient partie des défenses de certains ports soviétiques et qui ont brisé leur orin. Les rapports remis par les capitaines des navires marchands établissent que ces engins errent longtemps de ci de là, au gré des vagues. Le danger auquel sont exposés nos navires marchands est partagé également par les navires soviétiques, roumains ou bulgares.

Aussi notre gouvernement a-t-il entamé des échanges de vues avec les gouvernements intéressés en vue de la recherche et de la destruction de ces périlleux engins. Chaque gouvernement procéderait d'abord à des recherches dans ses propres eaux territoriales. Ces recherches seraient étendues ensuite suivant un plan établi en commun, à toute la mer Noire.

Rappelons que la conférence maritime internationale de Londres, qui s'était tenue à la veille même de la guerre générale, avait préconisé l'emploi exclusif de mines pourvues d'un dispositif qui les aurait rendues automatiquement inoffensives au bout d'un délai déterminé. Malheureusement, cette disposition n'a jamais été traduite en pratique. Elle avait été inspirée par ce fait que l'année même, soit dix ans après la guerre russo-japonaise, des navires marchands avaient été détruits pour avoir heurté des mines dérivées provenant des anciens barrages de Port-Arthur.

La mission du directeur général du Monopole des Tabacs

Le directeur général du monopole des tabacs, M. Mithat Yenel, poursuit son voyage d'études en Europe. Il s'est rendu à Vienne, Prague et Paris et de là à Londres. Il a profité de son passage dans ces diverses capitales pour avoir des entretiens avec les monopoles respectifs.

Jusqu'à présent l'Angleterre n'importait que fort peu de tabac de Turquie. Elle se fournissait surtout aux Indes et dans ses colonies, ainsi qu'en Amérique où elle achetait d'importantes quantités de tabacs de Virginie.

Les manufactures d'Angleterre ont commencé ces temps derniers, à livrer sur le marché de nouveaux types de cigarettes. Elles ont décidé d'y mélanger des tabacs d'Orient qu'elles n'utilisaient pas jusqu'ici en vue d'en augmenter l'arôme. Aussi, beaucoup d'agents des grandes firmes anglaises ont-ils commenté, ces temps derniers, à s'intéresser à notre place et à y faire des études sur nos tabacs. Ils se rendent dans le même but en Grèce. De son côté, M. Mithat Yenel, eu d'utiles entretiens à cet égard avec les organismes intéressés d'Angleterre.

Il compte visiter, en rentrant, certains autres centres de consommation européens et passera les accords nécessaires en vue d'accroître nos ventes de tabacs.

La musique turque à la Radio de Bari

Au cours de l'émission habituelle de musique turque à la radio de Bari, Mlle Augusta Quaranta, soprano, exécutera le programme suivant :

- Mascagni : « Voi lo sapete o mamma ? »
- Siret Tayfur : « Pembe Gül »
- Ziyaettin : « Sev beni, unutma beni »
- Budai : « Parlami d'amore »

Le rapprochement anglo-italien Les fausses nouvelles

Rome, 27. — Dans les milieux officiels italiens on déclare que les nouvelles suivant lesquelles l'Italie réclamerait un contrôle armé du canal de Suez sont un non-sens. Elles constituent une tentative d'accroître la tension actuelle en Europe et d'entraver les négociations italo-britanniques.

Le Popolo di Roma dénonce certaines manœuvres de Moscou qui, dit ce journal, même si elles ne sont pas dangereuses, sont caractéristiques; il s'agirait d'empêcher, avec ou sans le concours de Paris, le comité de non-intervention d'arriver à des résultats concrets.

Les manœuvres de Libye

Le haut-commandement italien, en raison de l'imminence des pourparlers

anglo-italiens, a ordonné que les manœuvres du printemps en Libye se déroulent non pas le long de la frontière d'Egypte, mais le long de celle de Tunisie.

Lord Perth à Londres

Londres, 26. (A. A.) — Parlant des entretiens entre M. Chamberlain, lord Halifax et l'ambassadeur de Grande-Bretagne à Rome relatifs à la question italo-britannique, le Daily Telegraph écrit que l'on croit que lord Perth restera à Londres jusqu'à la fin de la semaine prochaine.

A l'issue de sa conversation avec le premier ministre, lord Perth a été retenu à déjeuner au No 10 de la Downing street. Ultérieurement, lord Halifax reçut lord Perth.

M. Delbos définit la politique étrangère de la France

Ni isolement dans la passivité, ni isolement dans l'action

Paris, 26. A. A. — Discourant ce matin à la Chambre, au cours du grand débat sur la politique extérieure, M. Delbos déclara :

« Le premier devoir des Français est de porter au maximum les forces matérielles et morales de la patrie. »

Il rappela que le gouvernement venait de décider un nouvel effort pour la défense nationale.

« Le monde, dit-il, doit savoir que dans peu de pays un appel de la patrie en danger serait entendu avec autant d'élan qu'en France. »

C'est une erreur de dire, continua M. Delbos, que la France est isolée, que la Société des Nations est irrémédiablement condamnée et que la guerre est inévitable. Les uns préconisent une politique d'abstention, de repliement. C'est oublier que la France, outre un patrimoine matériel, a un patrimoine moral à défendre : le respect de ses engagements, la conscience qu'elle a de la solidarité de l'Europe. Une démission de la France ferait qu'elle serait bientôt monacée. Le gouvernement écarte résolument cette politique. La France doit rester au premier rang des peuples voulant organiser la paix.

Mais je n'en conclus pas comme les communistes que tout soit fait à la France et qu'elle doive être les gendarmes du monde contre les agresseurs. Le gouvernement écarte un isolement dans la passivité, mais aussi un isolement dans l'action. »

Les dangers de l'intervention en Espagne

M. Delbos montra ensuite que la France limita ses efforts à un rôle efficace. Mais quand on demande son intervention en Espagne, il faut parler du danger que cette intervention peut entraîner.

M. Delbos pense que pour conjurer le danger de guerre, l'énergie et la décision sont nécessaires. « L'entente franco-britannique domine toutes les vicissitudes de la politique », dit le ministre qui rendit hommage ensuite à M. Eden, mais rappela en même temps le parfait accord qui exista toujours entre M. Neville Chamberlain et le gouvernement français.

Les négociations avec l'Italie

Il annonça que la question des relations avec l'Italie fut longuement traitée avec les ministres anglais. « S'il était mis fin aux envois d'armes et d'hommes en Espagne, dit-il, et si une coopération loyale s'établissait en Méditerranée, alors une liquidation générale, où serait comprise l'affaire éthiopienne, deviendrait possible et serait admise par la S. D. N. Le gouvernement ne perdra jamais de vue la nécessité d'assurer les garanties efficaces à l'exécution du règlement qui serait proposé. »

Les amitiés françaises

Il souligna que la France reste étroitement associée à la Grande-Bre-

tagne par la communauté de régime parlementaire, les mêmes soucis de paix. L'amitié franco-britannique, précisa-t-il, est la plus sûre barrière contre les dangers menaçant la paix.

L'orateur exposa ensuite que c'est dans le même esprit de solidarité qu'il apporta récemment la manifestation de l'amitié de la France la Pologne et à la Petite-Entente. Il rappela les réceptions enthousiastes dont il fut l'objet au cours de son voyage en Europe Centrale. M. Delbos garda une impression profonde de cet accueil.

« Il déclare que pour que ces amitiés deviennent plus agissantes, il faut que les échanges culturels et commerciaux se multiplient et que les accords et les alliances les consacrant soient vivifiés par la volonté de leur donner une pleine efficacité. »

L'orateur a confiance dans l'efficacité pacifique du pacte franco-soviétique qui « rentre, dit-il, dans le cadre de nos pactes de la S. D. N. La France l'appliquera loyalement, en le plaçant en dehors et au-dessus des passions et des propagandes politiques. »

La collaboration européenne

M. Delbos souligna ensuite que la pire des erreurs est de s'imaginer qu'en s'isolant un pays peut se mettre à l'abri des cataclysmes.

« C'est parce qu'il a cette conviction que le gouvernement restera le défenseur de la S. D. N. où il ne demeurera jamais muet ni indifférent. La S. D. N. rencontre des difficultés, mais le gouvernement français y trouve les preuves des erreurs commises. Les autres grands Etats se déclarent hostiles à la S. D. N.; le gouvernement n'en conclut pas qu'un terrain d'entente est impossible avec ces Etats. Mais une entente suppose une volonté commune de sauver l'Europe du cataclysme la menaçant. L'Europe est entraînée sur la pente dangereuse des éléments. Si elle ne les limite pas elle risque de périr. Si l'Europe ne veut pas périr elle doit cesser de se déchirer. »

« C'est pour cela, dit-il, que le gouvernement propose une politique de non-intervention qui a sauvé la paix. La France saura veiller à l'intégrité et à l'indépendance de l'Espagne en même temps qu'à la sécurité de la frontière française et à la liberté de ses communications en Méditerranée. »

L'orateur déclara enfin à ce sujet qu'il fera tout ce qui dépendra de lui pour empêcher les massacres en Espagne et rappela l'initiative qu'il prit à cet égard.

L'Autriche

Parlant ensuite du statut de la région danubienne et de l'équilibre européen, M. Delbos a déclaré :

« La France affirme aujourd'hui que l'indépendance autrichienne est un élément indispensable à cet équilibre et à la paix européenne. »

Aucune instauration d'hégémonie n'est possible sur la région danubienne. Encore moins est-il admissible qu'une parenté ethnique puisse être indiquée pour

Une information sensationnelle

M. Largo Caballero viendra-t-il à Istanbul ?

Le poste de Radio de Berlin a émis ce matin l'information suivante que nous reproduisons avec toutes les réserves usuelles : Suivant un journal communiste de Barcelone, M. Largo Caballero aurait l'intention d'entreprendre une tournée de propagande en diverses capitales européennes, en faveur de l'Espagne «rouge». Il se rendrait d'abord en Suisse et de là dans les pays balkaniques.

M. Largo Caballero aurait l'intention de visiter en particulier la Turquie et la Palestine.

En Palestine, il espère pouvoir s'assurer des concours parmi les ouvriers juifs de tendances communistes.

Le vali se félicite de la réduction des prix de la viande

Nous publions d'autre part, sous notre rubrique des Informations locales, les nouveaux tarifs de la viande. A ce propos, le vali et le président de la municipalité M. Muhiddin Ustündag a fait les déclarations suivantes au Kurun :

« La décision qui a été prise de faire baisser de 10 piastres les prix de la viande en notre ville entrera en application à partir du 1er mars. Notre gouvernement s'occupe sérieusement de la question car cet article revêt une grande importance au point de vue de l'alimentation de notre population. »

Nous sommes convaincus que cette mesure sera accueillie avec reconnaissance et gratitude.

Ce résultat a pu être obtenu grâce aux sacrifices consentis par la municipalité d'Istanbul ainsi que par les compatriotes s'occupant de ce commerce. Pendant que nous nous occupons de faire confirmer cette réduction je voudrais vous entretenir ici d'une nouvelle qui est parvenue à mes oreilles et que l'on colporte deci delà.

Certains négateurs systématiques disent en effet : Les prix de la viande allaient d'ailleurs baisser à un moment déterminé et partant on ne doit pas considérer cette prétendue réduction que comme une conséquence naturelle de l'évolution générale des prix.

Or, la situation n'est pas telle. La réduction que nous avons opérée est faite sur la production et sur le plan normal elle porte principalement sur les éléments qui provoquent l'écart entre les prix de la production et les prix de vente au détail.

Le boycottage des marchandises japonaises

Paris, 26. — L'organe communiste l'Humanité annonce que le secrétaire de l'organisation des syndicats centraux de Moscou, le « camarade » Moscatow, arrivé à Paris, aurait pour mission d'organiser le boycottage des produits japonais.

Justifier une immixtion que rien ne peut excuser. »

« La France est liée par des engagements particuliers aux trois Etats de la Petite-Entente. »

Le ministre affirma à nouveau l'affection de la France pour la Tchécoslovaquie et déclara que ses engagements vis-à-vis de celle-ci seraient le cas échéant fidèlement tenus.

« Le gouvernement montrera, dit-il, de la fermeté à l'extérieur. Ses efforts tendront à chercher loyalement les conditions d'une détente pour laquelle il a la volonté de ne consentir à aucun abandon. La situation difficile ne doit pas être aggravée par des polémiques de peuple à peuple. Le gouvernement gardera tout son calme. »

M. Delbos rappela encore une fois les grandes lignes de la politique extérieure de la France basée sur ses alliances, sur la S. D. N. et sur une défense nationale forte et conclut : « La France a l'amour de la paix, mais pas pour une paix à tout prix. Jamais le gouvernement n'eut autant besoin de l'autorité que lui donne le soutien confiant du parlement. »

Le vote

Paris, 26 A. A. — La Chambre entendit à minuit — heure de Paris — le président du Conseil M. Chautemps qui fit un long discours et vota ensuite la confiance au gouvernement par 439 voix contre 2.

La gaieté, source de vie

Oui, mais comment rire ?

Une jeune femme toute joyeuse dit en prenant son thé :

— Je viens de lire que pour rester jeune il faut être gai et conserver toujours cette gaieté. J'ai bien ri en lisant cela.

Il est très facile de conseiller la gaieté, mais comment y arriver ?

En s'exprimant ainsi, son doux sourire s'était accentué et elle tournait son regard vers moi, écrit M. Hüseyin Cahid Yalçın dans la revue «Yedigün», comme pour chercher une réponse à sa demande.

Je n'ai pas trouvé de réponse à lui donner.

Si elle avait posé cette question à un jeune homme, celui-ci aurait pu peut-être lui en donner une.

De tout temps on recommanda de ne pas trop rire pour ne pas se faire des rides, de n'être pas nerveux, mais au contraire fort gai pour ne pas être vaincu vite par la mort.

Y a-t-il une part de vérité scientifique dans tout cela ?

Une vérité générale que l'expérience confirme y est-elle cachée ?

Peut-être.

La question n'est pas de savoir si ces recommandations sont bonnes, mais de trouver le moyen de les appliquer.

Dans la vie, découvrir la source de la gaieté n'est autre chose que trouver la source même de l'existence.

Si nous examinons attentivement les êtres, nous remarquons que la gaieté est une question personnelle. Il y a des créatures pour lesquelles les événements nous plongent dans la tristesse sont comme la pluie tombant sur un rocher, sans y laisser de trace ; la gaieté ne les quitte jamais. Il y a aussi des natures tristes et mélancoliques pour lesquelles rien est une chose matériellement impossible. On rencontre aussi beaucoup de personnes qui sont plus ou moins contentes de leur sort ; elles conservent une satisfaction envers et contre tout. Certains autres vivent dans un bonheur qu'on leur enverrait mais trouvent le moyen de n'être jamais contents de ce qu'ils possèdent.

Tous ces cas sont dus aux conséquences de la nature particulière de ces êtres.

Y a-t-il moyen de modifier ces penchants de notre nature ? Je ne crois pas qu'on arrive à le faire facilement par l'éducation, c'est-à-dire d'une façon artificielle.

Nous conservons toujours plus ou moins ce que nous avons eu en partage en naissant.

Il n'y a pas de doute cependant que les influences du milieu peuvent assurer un certain changement.

Voilà pourquoi quand il s'agit de la question qui nous occupe, nous ne devons pas perdre de vue les possibilités que notre milieu nous offre pour parvenir à être gais.

La vie que l'on mène en ce siècle, surtout après la guerre générale, a laissé peu de possibilités aux êtres de rire et d'être gais. Rassemblés dans la société civilisée, ils sont atteints d'une certaine fièvre. Personne n'a le sentiment de confiance. L'avenir est pour nous tous un rébus indéchiffrable et plein de probabilités effrayantes.

Peut-être n'y pensons-nous pas ouvertement à chaque instant. Mais dans notre esprit ce sentiment de méfiance ne nous quitte plus.

Nous n'avons pas par ailleurs un but devant les yeux. Ceux qui estiment vide tout ce qui est supérieur s'abaissent et trouvent la joie dans ce qui est naturel. Nous ne sommes contents de rien.

S'agiter, sentir qu'on est malheureux tel est le lot actuel des êtres dans le monde entier.

Pour comprendre à quel point les êtres humains sont malheureux et malchanceux on n'a pas besoin d'avoir recours à un autre terme de comparaison.

Voyez l'amour. Pensez à la façon dont on le conçoit. L'humanité qui n'y voit pas et qui n'a pas de respect pour son caractère sacré est condamnée à être malheureuse et sans joie.

De plus, la gaieté est l'apanage de la jeunesse. Ses fondements physiques sont dans le corps.

La régularité et le bon fonctionnement des organes jeunes, provoquent la gaieté. Chez les personnes âgées souffrant de l'estomac ou du foie la gaieté ne peut longtemps habiter en elles.

Ne savons-nous pas que l'une des caractéristiques de la vieillesse est l'étonnement et le manque de gaieté. Des nerfs tendus à la suite de mille souffrances peuvent-ils résister longtemps ?

Celui qui pendant des années s'est contenu peut-il ne pas perdre patience un jour ?

Recommander à de telles personnes la gaieté c'est inhumain et même de l'ironie mal venue.

Mais que les jeunes se demandent où il faut trouver la gaieté il y a là matière à réflexion.

Si c'est là un regret sincère il faut l'attribuer à la crise que les aînés traversent.

L'aspect général du monde nous montre que cette crise est mondiale et bien profonde.

Après la gaieté que nous cherchons et souhaitons de trouver chez les jeunes, nous devons donner de l'importance dans la vieillesse à la tranqui-

BOROWSKY

Ce virtuose admirable, d'un tempérament et d'une originalité qui ne laissent pas un instant le public indifférent donnera mercredi prochain un unique récital de piano dans la vaste et somptueuse salle du Saray.

Cet événement artistique est impatiemment attendu ici, car Borowsky qui est universellement connu, nous vient précédé d'une grande renommée.

Prtout où il s'est fait entendre, tant en Europe qu'en Amérique, Borowsky a mérité les mélomanes les plus avertis par la beauté idéale de son jeu.

Borowsky est incontestablement un des plus sublimes interprètes des grands maîtres du piano et notamment du divin Bach.

Lors d'un concert que le célèbre pianiste donna récemment à Vienne devant une élite composée de mélomanes et de musiciens, il exécuta plusieurs œuvres choisies ; il étonna son select auditoire par la limpidité sonore, la force du poignet et l'extrême précision du toucher.

Un éminent musicien russe établi depuis peu en notre ville et qui connaît très bien Borowsky pour avoir souvent assisté à ses concerts nous a déclaré :

« Je n'ai jamais entendu encore un maître aussi puissamment artiste, — dans le sens le plus propre du terme, — que Borowsky.

« Son jeu retient tout particulièrement l'attention. Ce virtuose a une façon d'attaquer la touche, de la faire vibrer puis d'éteindre le son, graduellement et avec une parfaite homogénéité que vous vous demandez, charmé, comment pareil phénomène a pu être obtenu avec un instrument à degrés sonores fixes.

« Et pourtant ce miracle Borowsky l'opère. Son âme imprégnée d'une délicate poésie sait idéaler les œuvres tendres ; celles de Mozart ou de Chopin, par exemple ; comme il sait aussi extraire toute la météore et la puissance ailée de celles de Liszt. Lorsqu'il s'agit de ce dernier autour Borowsky nue alors le piano en un orchestre.

« Mais ce qui m'a surtout frappé, c'est l'interprétation que Borowsky donne des œuvres de Bach. C'est un enchantement que de l'entendre. Borowsky sait revêtir la nudité paradisiaque de cette musique pure, dénuée de tout artifice d'un si harmonieux sens artistique que les sons en paraissent amplifiés. On jubile, on s'extase, on croit rêver.

« C'est le propre des grands artistes que de savoir extraire tout le sucré vital que contiennent des chefs-d'œuvre tels que ceux du colosse qu'est J. S. Bach.

Si jamais figure sur son programme quelque page du *Clavecin bien tempéré*, — oh ! ne faites pas la grimace, — vous verrez ce qui adviendra en vous. Je vous attendrai mercredi après le récital, à la sortie du Saray, pour connaître votre opinion là-dessus. Je suis d'ores et déjà certain qu'elle sera des plus enthousiastes. »

Alfred Cortot

L'illustre Maître du piano M. Alfred Cortot fera prochainement un bref séjour en Turquie pour donner, à Ankara, un récital que le « Croissant Rouge » a pris sous son haut patronage et un autre, unique, à Beyoğlu.

Nous publierons bientôt les détails complémentaires et les dates exactes de ces véritables événements d'Art.

Le concert d'une virtuose de dix ans

Le récital annuel de la petite Cilik Labovis, fille et élève du Prof. Rudolf Labovis, aura lieu aujourd'hui 27 février, dans la salle de la Casa d'Italia à 16 h.

L'historien Paribeni à Amsterdam

Amsterdam, 26. — A l'Université en présence d'une très nombreuse assistance l'historien et archéologue Paribeni de l'Académie d'Italie célébra dans une conférence très applaudie le bimillénaire d'Auguste.

Il fut d'âme provenant de la constatation que nous avons rempli dans ce monde de tous nos devoirs.

Ceux qui ont vieilli avant d'avoir accompli leurs devoirs sont plus à plaindre que les jeunes qui ne sont pas gais.

LES ARTS

LA VIE LOCALE

LA MUNICIPALITE

Le prix de la viande

La direction des affaires économiques à la Municipalité a fixé une liste des prix de la viande devant entrer en vigueur à partir de mardi 1er mars. Elle prévoit la vente du mouton à 50 piastres la qualité dite «kivircik», 47 piastres le «daglic», 43 le «karaman», 40 le bœuf.

Toutefois la commission qui siège au parti du Peuple sous la présidence du conseiller municipal M. Feridun Manyas a jugé que ces chiffres ne sont pas suffisamment conformes à la décision prise par le gouvernement de réduire de 10 piastres le prix de la viande.

En effet, le mouton «kivircik» qui se vendait à 50 ou 55 piastres, au moment où cette décision a été prise avait baissé depuis à 60 à 65 piastres. La commission estime que rien ne justifie la hausse récente, qui a été aussi rapide que soudaine.

Finalement, on s'est accordé hier soir sur une formule transactionnelle. Les prix indiqués ci-dessus sont maintenant tels quels, sauf ceux du mouton «karaman», qui est le plus consommé en notre ville, et qui est ramené à 40 piastres et celui de la viande de bœuf, à 35 piastres. Ajoutons que, suivant certaines évaluations, la consommation mensuelle moyenne des moutons «karaman» en notre ville est de 25.000 contre 600 «kivircik» et 3.000 «daglic».

Vers une réduction du prix de la benzine

Poursuivant la série des mesures qu'il a entreprises en vue de réduire le prix de la vie, le gouvernement envisagerait d'abolir la taxe perçue sur la benzine par les Municipalités. Le projet élaboré à ce propos par le ministère de l'Economie a été transmis au ministère de l'Intérieur. On recherche les moyens de compenser par une autre ressource le déficit qui en résultera dans les rentrées des Administrations intéressées.

Il y a beaucoup de raisons qui imposent d'impérieuse façon une réduction du prix des moyens motorisés. Dans l'intérêt de l'accélération et de la modernisation des transports comme aussi pour l'amélioration de l'outillage de l'armée, cela est une nécessité. Il y a même un courant en faveur de la réduction des droits de douane sur les autos et les moyens motorisés en général.

On précise que les autres ministères sont d'accord, en principe, avec celui de l'Economie au sujet de l'opportunité de la réduction des taxes en question. Le projet en question sera donc prochainement transmis à la Grande Assemblée.

Le ministère étudie en même temps un projet élaboré par la Municipalité d'Istanbul qui prévoit l'abolition du droit de plaque et son remplacement par une taxe fixe à percevoir précisément sur la benzine. Il en a retenu un point : c'est que le droit dit de plaque est excessif et qu'il doit être aboli. Quant à la taxe de 5,50 piastres par bouteille de benzine préconisée par la Municipalité, elle est jugée également fort exagérée. Une décision sur toutes ces questions sera prise prochainement à cet égard.

La construction du Conservatoire

Le ministère des Travaux publics ayant jugé opportun de soumettre au contrôle d'un ingénieur turc la construction du Conservatoire d'Istanbul, la Municipalité a désigné à cet effet M. Arif Hikmet, professeur à l'Académie des Beaux-Arts.

Le pont «Gazi»

La commission chargée par le ministère des Travaux publics d'examiner le nouveau différend surgi entre la Municipalité et la Société chargée de la construction du pont «Gazi» est arrivée hier en notre ville. Elle est présidée par le directeur des Ponts et Chaussées au ministère, M. Kemal. Le directeur de la section technique de la Municipalité, M. Hüsnü, et le directeur des Ponts, M. Galip, seront présents à l'expertise qui sera exécutée par la commission.

Sous la porte génoise de Galata

L'une des portes du rempart génois de Galata subsiste encore surmontée par les armoiries de Gènes et celles du podesta de l'époque. Elle porte, dans le quartier, le nom de «Yenikapı» la Porte Brûlée. Un rédacteur du

«Haber» décrit l'état d'abandon dans lequel elle se trouve ainsi que les maisons dalentour.

Un robinet de Terkos a été installé près de la porte. Comme on a négligé d'y ménager aucun conduit et aucun raccordement avec les égouts des environs, les eaux qui débordent forment, en permanence, une vaste flaque qui baigne le pied de la porte et rend le passage pratiquement impossible.

La spéculation sur les articles de toilette

Les prix des eaux de Cologne et parfums vont baisser. On attribue jusqu'à leur cherté au taux élevé de la taxe perçue par les Monopoles sur l'alcool. On sait qu'en vertu d'une récente décision, l'alcool pour eaux de Cologne sera cédé aux intéressés à 90 pts. au lieu de 140. Il est indubitable que les acheteurs devront profiter de cette différence. L'eau de Cologne n'est pas un objet de luxe c'est un objet de première nécessité dont la présence est indispensable dans toute maison.

Une autre raison qui contribuera à la baisse est constituée par la concurrence. Aujourd'hui, outre les grandes firmes spécialisées dans cette industrie, les pharmaciens, les coiffeurs et même les marchands de manufactures fabriquent des eaux de Cologne. D'où une abondance considérable de l'offre. Il faut dire aussi que la plupart de ces produits sont à base d'alcool ordinaire.

Les bonnes eaux de Cologne sont à base d'alcool de raisin.

Les firmes qui s'occupent de cette fabrication sont d'avis qu'il faudrait procéder au classement des eaux de Cologne suivant leur qualité. Mais comment escompter qu'une solution de ce genre puisse intervenir alors que l'on n'est pas encore parvenu à procéder à une classification suffisamment rigoureuse de la viande ou du pain ?

Enfin, il faut mentionner aussi la spéculation sur les articles de toilette. Par exemple, le bâton de rouge aux lèvres dont le prix de revient ne dépasse pas 17 pts. est vendu couramment à 35 pts. La spéculation, note à ce propos notre collègue M. Hüseyin Arni, est manifeste ; cependant, il est difficile de tenir compte des doléances que l'on formule à propos du rouge aux lèvres, étant que l'on n'est pas parvenu à combattre la spéculation sur les denrées les plus essentielles.

Le Bosphore jouit d'une faveur accrue

Le Şirket Hayriye a entamé dès à présent ses préparatifs en vue de la saison prochaine. Encouragé par les heureux effets des mesures qu'il a prises antérieurement, il envisage pour cette année de nombreuses innovations.

Tout d'abord, des réductions sensibles seront apportées aux billets de passage pour Büyükdere et Sariyer, qui sont habituellement le but de très nombreux excursionnistes. Jusqu'ici, on accordait des réductions de préférence aux campagnes qui ne jouissaient pas d'une grande faveur, auprès du public, dans l'espoir de les faire bénéficier ainsi d'un regain de faveur. L'expérience a démontré que ce système est inopérant. Il est, au contraire, plus avantageux de suivre le courant des préférences du public et de s'efforcer de l'encourager.

Les statistiques établissent qu'en 1937, les bateaux du Şirket Hayriye ont transporté 9.450.000 voyageurs, soit 500.000 de plus que l'année précédente. Les recettes de la Société se sont accrues dans la même proportion.

Cette année, la Société compte faire circuler sur toutes les lignes des bateaux plus rapides ; les aménagements nécessaires seront apportés avant l'été prochain, aux unités de sa flotte, dans ses ateliers de Hasköy.

Le second vapeur construit par la Société sera lancé vers la fin mars.

Les petits bateaux rapides dont dispose la Société seront affectés, aux services directs avec les diverses échelles ; les grands bateaux de la Société, plus lents mais qui embarquent beaucoup plus de passagers, ne circuleront que les dimanches, aux heures de la grande affluence.

Enfin, le casino «Çanli balik», qui est devenu un centre d'attraction à Sariyer, sera agrandi. On a commencé à placer des pilotis en vue de prolonger la terrasse de 8 mètres vers la mer.

An paradis des gosses...

En flânant dans une fabrique de chocolat

Berlin, février. — Le journalisme a parfois des côtés très agréables. Aussi l'invitation de la fabrique de chocolat Sarotti, nous conviant à visiter ses établissements, a été suivie par des centaines de collègues. Le chocolat a toujours conservé, en effet, pour les grands enfants que nous sommes, tout son attrait.

Un aliment vital

Le ministère de l'Agriculture nous invite souvent à visiter quelques établissements ou quelques fabriques de la branche « alimentation » dans le but de nous permettre de nous rendre compte des problèmes alimentaires allemands, problèmes qui donnent lieu à l'étranger à des rumeurs alarmantes.

Par exemple en ce qui regarde l'industrie du chocolat on a parlé du «chocolat blanc» ou chocolat sans cacao, qui, pour permettre une économie de devises, ferait prochainement son apparition sur le marché allemand.

Le chocolat est en Allemagne un aliment presque vital. Les Allemands en sont très friants, et au cinéma, au théâtre comme au lit ils doivent croquer leur tablette de chocolat. Ceci explique l'importance de l'industrie chocolatière allemande. Car si en d'autres pays le chocolat est surtout destiné aux enfants, ici il est surtout consommé par les grandes personnes.

Du meilleur cacao, du meilleur chocolat

La fabrique que nous visitons est une des plus grandes. Elle occupe 2.000 et suivant la saison 2.600 ouvriers et s'étend sur plus de cinq bâtiments.

Notre visite commence au cinquième étage de ceux-ci. Là se trouve le dépôt de cacao brut. Une odeur de moisi, comme du chocolat pourri, nous prend à la gorge. Des centaines de sacs alignés l'un à côté de l'autre, attendent leur acheminement vers les moulins. Nous considérons quelques uns de ces « grains » de cacao ; on dirait des grandes noisettes. Ils ont un goût très amer et salissent les doigts.

L'Allemagne, pour des raisons de commerce extérieur, importe du cacao de certains pays — de l'Amérique du Sud et de ses anciennes colonies. Or, ces pays ne produisent que du cacao de la meilleure qualité ce qui fait que l'Allemagne produit du chocolat de très bonne qualité et par suite coûtant cher. Le procédé consistant à séparer d'abord le cacao des impuretés, et puis les grains de leur écorce est long et assez compliqué ! Tout se fait naturellement à la machine. Puis les grains de cacao pur vont soit pour la fabrication du chocolat soit pour la vente du cacao en poudre vers les étages inférieurs.

L'industrie allemande emploie pour la fabrication de la pâte de chocolat, qui servira à confectionner les tablettes ou à mouler les fondants ou autres sucreries, avec le cacao du sucre, du lait en poudre et surtout du beurre de cacao.

Le «chocolat blanc»

Le « beurre de cacao » n'est appelé ainsi parce qu'il sert à la fabrication du cacao. C'est une espèce de graisse végétale qui donne au chocolat sa consistance. Suivant la qualité que l'on veut réaliser, on mélange ces divers produits : sucré ou peu sucré, au lait ou sans lait etc. etc.

Certains pays, employent maintenant le « chocolat blanc » où le cacao est en quantité minime remplacé par le beurre de cacao.

Une fois le mélange réalisé, nous observons un procédé destiné à purifier la masse laquelle est ensuite chauffée à de hautes températures. Ensuite cette masse est amenée dans des récipients ou des bras automatiques, la mélangeant continuellement. La durée de cette opération, 12, 24, 32 heures, différencie la qualité du chocolat. Ensuite, suivant cette qualité, le chocolat est déposé dans des puits profonds de deux mètres.

Comment on obtient les tablettes

Pour produire les tablettes on fait couler la masse dans des moules, une espèce de chaîne sans fin. Tout ce travail est fait automatiquement, les ouvriers ne s'occupant que du contrôle des machines. Le chocolat se condense

dans les moules. Des ouvrières passent et secouent avec force les moules et cela avec un fracas étourdissant. Une seule machine suffit à enlever les tablettes. C'est une merveille de précision. D'un côté les tablettes de chocolat et les rouleaux de papier tain, de papier transparent et de papier imprimé, de l'autre le chocolat qu'il est vendu. Les ouvrières n'ont plus qu'à emballer et à envoyer le dépôt.

Saturation et... organisation

Les ouvrières sont charmantes et les doivent trouver agréable de manger tant de chocolat. Je pose la question à l'une d'elles.

— Mon Dieu ! dit-elle, les premiers temps nous sommes toutes malades au bout d'un mois, nous ne pouvons plus supporter le goût du chocolat. Un bâtiment à part s'occupe du travail administratif et dans les caves trouve le service d'expédition. On possède son port où approchent les chalands, et sa voie ferrée.

Un bâtiment est entièrement consacré à la production du courant électrique et possède en même temps installation permettant l'obtention d'un courant continu d'eau chaude d'eau glacée pour les besoins de fabrication.

La visite terminée la direction nous invite à un somptueux banquet délicatement pensé, seul le chocolat fut pas servi. Mais lors de notre part on nous remis une magnifique boîte toute pleine de meilleurs chocolats.

Le blanc d'oeuf de poisson

Quelques jours plus tard nous assistons à une exposition de produits. On voulut nous faire essayer un nouveau produit allemand « le blanc d'oeuf de poisson ». C'est un produit industriel que l'on obtient en traitant l'oeuf de poisson. Cette poudre remplace dans la fabrication des gâteaux l'oeuf de poule, ce qui met non seulement une considérable économie, mais aussi solutionne le problème de devises.

Nous avons goûté presque les gâteaux produits avec ce produit. Ils étaient, ma foi, excellents. Il est vrai que le lendemain nous avons une grosse indigestion. Mais l'oeuf de poisson ou ma gourmandise qui en est responsable ?

Que le métier de journaliste est donc dangereux !

N. E. G.

LES ASSOCIATIONS

Matinée dansante

à la «Casa d'Italia»

Le 5 mars, à 17 h. aura lieu dans la grande salle de la Casa d'Italia une matinée dansante. On est prié d'arriver à l'avance.

L'Arkadaşlik Yurdu

Les membres de l'Arkadaşlik Yurdu sont informés que l'Assemblée générale annuelle aura lieu aujourd'hui 27 février 1938 à 18 h. et sont instamment priés d'y assister.

Le bal annuel

de la «Società Operaia»

Conformément à l'art. 123 du statut et règlement de la Società Italiana di M. S., le bal social aura lieu cette année aujourd'hui 27 février, à partir de 18 h. Les entrées y sont cordialement invitées.

Les cours de sténographie

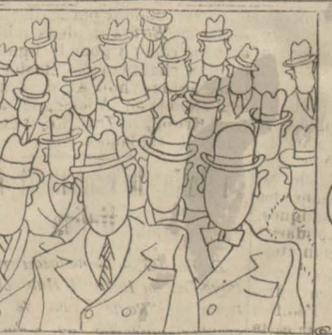
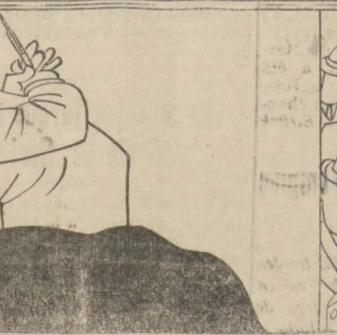
«au «Halkevi» de Beyoğlu»

Des cours de sténographie ont été inaugurés au Halkevi de Beyoğlu. Chaque cours complet durera deux semaines. Les leçons commenceront le lundi 7 mars, à 18 h. Les intéressés sont priés de se procurer l'inscription au Halkevi Beyoğlu à Telebaşı.

Après le discours

M. Schuschnigg

Badapest, 26. — La presse hongroise a commenté amplement le discours du chancelier Schuschnigg. Elle lui apporte un contribution importante par l'arrangement définitif des ports amicaux entre l'Autriche et le Reich.



— Tu n'auras jamais le sens de l'économie

...Chacun fait venir un seul médecin au chevet de son enfant malade...

...Toi tu as rempli la maison de spécialistes ! C'est du gaspillage !...

— Mais non, c'est de la science !

L'un rectifie les erreurs de l'autre. (Dessin de Cemal Nadir Güler)

CONTE DU BEYOGLU

La touffe de gui

Par Isabelle SANDY.

Je naquis sur un chêne qui s'élevait au bord d'un terrain vague, sur la commune de Nanterre. Les souvenirs qui me restent de cette période de ma vie où je n'étais qu'un parasite nourri par une sève puissante, sont en fonction du temps : le soleil, la pluie, le gel, le vent, le brouillard me dispensaient joie ou peine.

Ce qui dominait tout c'était cette rassurante impression de solidité que je recevais du chêne dont l'écorce maintenait ma tige, dont la force nourrissait ma force. Je me croyais éternel...

Un jour, c'était l'hiver, une molle neige voltigeait autour de moi, un homme, suivi de deux enfants déguenillés, s'approcha, me considéra et, avec une agilité étonnante, grimpa le long du tronc, se hissa de branche en branche, m'atteignit...

Aussitôt, une atroce douleur me déchira, en même temps que je me sentais détaché du chêne, comme allégé d'un poids immense. Oubliant la souffrance, je m'émerveillais de voltiger dans l'air comme les oiseaux, de ne plus adhérer à une masse rigide qui, elle-même, tenait au sol.

Des mains d'enfants se tendirent. — Voilà. Ça fera deux touffes. Je vais les passer dans un bâton et tu les vendras à Panama au moins trois francs, sinon...

Il leva sa main menaçante, et le petit mit son coude devant son visage. Il hoqueta :

— Ne me bats pas, je le vendrai trois francs !

— Et tu reviendras avant la nuit ! — Oui, je reviendrai avant la nuit. — Alors, va-t'en, et emmène ton frère !

Les deux petits saisirent par les deux bouts la canne qui supportait les deux touffes de gui et ils s'éloignèrent en courant, heureux, semblait-il, de quitter ces lieux de misère. Chacun d'eux portait une casquette trop grande que la neige ourlait de blanc et leur pardessus leur battait les chevilles. Je vis comme en rêve, car je souffrais encore de ma blessure, défilier les faubourgs, accourir des quartiers plus neufs, dans lesquels la foule devenait de plus en plus dense.

Mais c'est en vain que les deux petits proposaient leur marchandise : il neigeait et les passants couraient presque en marchant. Enfin, nous atteignimes une immense voie, bordée d'arbres coupés à la même hauteur, et pleine de voitures. De chaque côté, beaucoup d'hommes et de femmes qui allaient en tous les sens. Les enfants offraient leur marchandise en criant :

— Trois francs la botte de gui ! Trois francs seulement !

Les rares personnes qui s'arrêtaient marchandaient et passaient. Enfin une femme, vêtue de magnifiques peaux de bêtes, acheta l'autre touffe et, un moment après, je vis s'avancer un homme jeune et habillé, autant que j'en puisse juger, sans élégance. Il me prit dans sa main, me souleva, examina la fraîcheur de mes feuilles, la densité de mes perles et dit :

— Ça te ferait plaisir que je t'achète, mon petit gars ? Tu pourras rentrer chez toi !

— Oh ! chez moi... Non, j'irais me réchauffer au métro avec le petit qui pleure de froid : il y fait si bon, au métro !

— Pauvres gosses ! Tiens ! Voilà tes trois francs pour ton père, et vingt sous pour toi.

— Oh ! merci, M'sieur ! On va aller s'acheter du pain, hé, Mimile ? Du bien frais, du bon pain blanc !

L'homme m'emporta en hochant la tête. Je crus l'entendre parler tout seul. Avec lui, j'atteignis un quartier presque pauvre, et, au bout d'un long escalier étroit, un petit logement de deux pièces, bien chaud. L'homme me posa sur la table. Il y avait une nappe et deux couverts.

— Viendra-t-elle ? M'aura-t-elle pardonné ? Un an aujourd'hui qu'on s'était marié, si heureux... Et trois mois qu'elle est partie...

Il me contempla et rêva : — On dit que ça porte bonheur... Je vais le suspendre sous la lampe... Elle aimait le gui, autrefois...

On a frappé... Une petite femme blonde aux beaux yeux noirs est apparue sur la porte. Elle a dit tout essouffée :

— Tu vois, je suis venue... Et, lui, il restait devant elle tout gauche. Ses mains tremblaient. Il a murmuré :

— Pose ton manteau et ton chapeau, j'ai préparé un bon petit dîner : des huîtres, du jambon, une salade. Mais la femme ne répondait pas.

— Et puis, j'ai voulu pour notre anniversaire du gui porte-bonheur. Tu aimais tant ça ! Je me rappelle !

Elle leva les yeux et poussa un cri de joie :

— Oh ! que ça me fait plaisir, mon Paul !

Alors, il ouvrit les bras et les referma sur la petite bonne femme qui baissait les cils sur une larme. Sous mes feuilles encore humides de neige fondue, ils unirent leurs lèvres en un baiser infini.

IRENE DUNNE la plus grande et la belle vedette de l'écran joue aujourd'hui au Ciné I P E K son plus grand film : LA FURIE DE L'OR NOIR (Parlant Français) Régie : ROUBEN MAMOULIAN L'amour et l'aventure dans une vie de femme

Vie économique et financière

Le marché d'Istanbul

Blé

Le marché de notre ville a observé un fléchissement sur le prix du blé Polati qui, en l'espace d'une semaine, a perdu 5 paras.

Piastres 6.20 » 6.10-6.17 1/2 » 6.15

A part un mouvement de hausse nette survenue le 23, le blé tendre tend à n'évoluer qu'entre piastres 5.28-5.23.

Le blé dur a enregistré une perte de 10-20 paras, mais s'est quelque peu raffermi ces derniers jours en reprenant 10-12 1/2 paras.

Piastres 5.20-5.22 1/2

La qualité dite « kizila » demeure invariable.

Seigle et maïs

Le prix du seigle est à la hausse, ayant même atteint un maximum de 5 piastres. Les stocks s'avèrent épuisés et ne peuvent satisfaire à la demande.

Le maïs blanc a conservé son prix de piastres 4.10. La qualité jaune s'est montrée plutôt haussière, passant de piastres 4.21-4.35 à 4.30-4.35.

On remarque que sur tout le marché des céréales la tendance haussière manifestée vers les premiers jours de la semaine courante tend à se contracter.

Avoine

Le même phénomène se remarque sur le marché de l'avoine qui, parti de piastres 4.4-10 a fait un bond à piastres 4.30-4.35 pour retomber à piastres 4.20 le 24/2.

Orge

Les fluctuations des prix de l'orge ont été assez restreintes avec une légère tendance haussière.

Orge fourragère Piast. 4.17 1/2-4.22 1/2 de brasserie » 4.9

Opium

La qualité « ince » a gagné à nouveau 30 piastres, passant de 520 à 550 piastres. Celle de qualité inférieure, « kaba », a cédé près de piastres 18-20 et ne cote plus que piastres 428.30.

Noisettes

La saison des noisettes a été, cette fois-ci, très peu satisfaisante et les négociants se voient en mains un stock considérable qu'ils ne pourront que très

difficilement écouler dans le courant des mois prochains.

Iqombul Piastres 33 avec coque » 14.5

Mohair

On ne peut considérer le marché du mohair comme ayant présenté une tenue meilleure. Les exportations ont été assez limitées et les prix s'en ressentent à l'intérieur.

Oglak Piastres 126 Ana mal » 122 Cengelli » 130 Deri » 77.20 Kaba » 85 Sari » 85

Laine ordinaire

La tenue du marché de laine semble être améliorée et les prix se sont remis à hausser.

Anatolie Piastres 51.20 50-55 Thrace » 64.67.20 70

Huiles d'olive

Le marché a, pour les bonnes qualités de table, une tendance à la hausse. C'est ainsi que la qualité extra a regagné 1 point (piastres 47-48). On remarque cependant une baisse sur la 1ère qualité de table : piastres 44-44.20 contre 46-48.

L'huile pour savon est à piastres 36-38 accusant une baisse de quelques points.

Beurres

Les prix en gros des beurres n'accusent aucun changement.

Urfa Piastres 110 Mardin » 95 Kars » 85-90 Trabzon » 85

Citrons

Marché inchangé depuis déjà plusieurs semaines. La caisse de 504 unités (Trablus) cote Ltqs 6.80-7.50.

Céufs

La caisse de 1440 (irja) enregistré une baisse très forte. On se rappelle qu'encore dernièrement la caisse valait entre 30 et 33 livres.

Cette semaine le prix, déjà descendu à Ltqs 21.50-23, n'est plus que de Ltqs 19.50.

R. H.

ALBERT le plus parisien de tous PREJEAN les jeunes premiers...

Le créateur du film le plus fantaisiste, dans

L'ALIBI

avec JENNY HOLT bientôt au Ciné SUMER

Les préoccupations des cultivateurs de tabacs de Samsun

Les cultivateurs de Samsun, la zone qui produit le meilleur tabac de Turquie, n'ont pas vendu leur récolte de ces dernières années à des conditions normales. Les causes de cette situation surprenante sont nombreuses. En voici la plus importante peut-être : L'année 1931 a été la plus critique pour nos cultivateurs en tabacs. Les dépôts du Monopole ne suffisaient plus à contenir les stocks invendus. C'est alors que deux sociétés étrangères proposèrent de mettre une partie de leurs dépôts à la disposition du Monopole à condition qu'elles régieraient elles-mêmes les appointements des préposés qui y seraient détachés par cette administration.

Les paysans, rapporte le correspondant de l'Aksam à Samsun, qui étaient tenus de payer 5 pirs. par balle pour le transport des tabacs des dépôts du Monopole à ceux des compagnies qui en faisaient l'acquisition, se félicitèrent de n'avoir plus à débours ce montant. Mais on ne tarda pas cependant à constater les inconvénients graves du système ainsi adopté. En réalité, en effet, la Société est pratiquement certaine d'acheter au prix qu'il lui plaira de fixer les tabacs entreposés dans ses dépôts. Au cas où le vendeur refuse de les céder à des

conditions par trop défavorables, il se présente pas de nouvel acquéreur, les autres sociétés ou agents s'abstenant par « égard » pour la Société en question. L'agriculteur n'a plus d'autre ressource que de faire transporter sa marchandise dans les dépôts du monopole, d'où nouveaux frais.

Au demeurant les acheteurs ne consentent en aucun cas à faire examiner par leurs experts les tabacs qui leur sont offerts sur place, dans les dépôts du monopole; ils exigent qu'ils soient transférés dans leurs propres entrepôts et tous ces déplacements ont pour effet que la récolte est vendue à un prix inférieur de 30 ou 40% à sa véritable valeur.

Les dépôts des compagnies ne demeurent ouverts que pendant 3 à 4 mois ; à la fin de la campagne, il faut nécessairement ramener les stocks invendus dans les dépôts du monopole. Et l'économie de 5 pirs. par balle escomptée par les agriculteurs fait fait place, en réalité, à une perte de 25 à 30 pirs. par kg. !

Il faut remédier à tout prix à cette situation. Il y a deux ans, le ministère des Douanes et Monopoles avait dépensé 65.000 Ltqs. pour la construction d'un vaste entrepôt ; plus de la moitié en est occupée par les stocks du monopole.

On juge que cet état de choses n'est pas logique. Le nouvel entrepôt devrait être entièrement mis à la disposition (Voir la suite en 4ème page)

La vie des millionnaires... leurs folies... leurs excentricités... leurs amours... Un film qui a étonné le monde entier... Le record de toutes les recettes à PARIS et à LONDRES WILLIAM POWELL et CAROLE LOMBARD DANS MON MARI... GODFREY (Parlant Français) FAIT RIRE du COMMENCEMENT A LA FIN au SUMER

Mouvement Maritime



Table with columns: Departes pour, Bateaux, Service, Dates. Lists routes to Pirée, Brindisi, Venise, Trieste, Naples, Marseille, Gênes, Salonique, etc.

En coïncidence en Italie avec les luxueux bateaux des Sociétés «Italia et «Lloyd Triestino», pour toutes les destinations du monde. Agence Générale d'Istanbul Sarap Iskelesi 15, 17, 141 Mumhane, Galata Téléphone 44877-8-9. Aux bureaux de Voyages Natta Tél: 4491 W.-Lits » 446

FRATELLI SPERCO

Table with columns: Départes pour, Vapeurs, Compagnies, Dates. Lists routes to Anvers, Rotterdam, Amsterdam, Hamburg, etc.

Deutsche Levante-Linie, G. M. B. H. Hamburg Deutsche Levante-Linie, Hamburg A.G. Hamburg Atlas Levante-Linie A. G., Bremen Service régulier entre Hamburg, Brême, Anvers, Istanbul, Mer Noire et retour

Table with columns: Vapeurs attendus à Istanbul de Hamburg, Brême, Anvers; Départes prochains d'Istanbul pour Hamburg, Brême, Anvers et Rotterdam. Lists ship names like S/S AKKA, S/S LARISSA, S/S SMYRNA.

LA PRESSE TURQUE DE CE MATIN

Impressions de la soirée balkanique

M. Ahmet Emin Yalman adresse par téléphone, à son journal, une description très vivante de la réception qui a eu lieu à la villa du ministre des Affaires étrangères à Ankara.

Le salon de la villa était plein par les représentants de tous les pays du monde. On avait l'impression de se trouver dans le salon des premières d'un grand transatlantique. Et il semble que l'architecte lui-même ait voulu donner cette apparence : les salons sont plus longs que larges et se succèdent dans un alignement qui complète l'illusion.

Il n'y a qu'une seule différence : c'est que lors d'une fête à bord les passagers n'aspirent qu'à ignorer le reste du monde. Placés au beau milieu de la « grande jatte » ils n'ont d'autre souci que celui d'oublier ce qui se passe sur ses bords. Pendant la soirée à la résidence du ministre des Affaires étrangères, il y avait aussi des gens en habit, du jazz et des danses. Mais ils ne paraissaient nullement disposés à oublier le reste du monde. Tous avaient l'oreille tendue au moindre bruit. Ils s'interrogeaient l'un l'autre en vue de se faire une idée de ce qui se passe dans notre univers.

...A voir ces diplomates réunis ici, on a peine à admettre qu'ils représentent chacun un monde plein de tempêtes. On ne voit partout, en effet, que sourires et gens courtois. Même les délégués de deux pays qui sont aux prises à l'heure actuelle dans la plus atroce des guerres de l'histoire se saluent en tant qu'hommes et que collègues.

...Quoique la cause de la réunion soit la session du Conseil de l'Entente balkanique, les affaires balkaniques sont celles dont on parle le moins. Car les hautes valeurs telles que l'union, l'harmonie et la stabilité ne sont guère des éléments de « nouvelles » et de commérages.

Toutefois il est visible que les paroles prononcées à table par le Dr. Aras et le général Mâtaxas, au nom de nos amis et alliés, et qui ont été l'expression du rapprochement entre les Etats balkaniques qui devient tous les jours plus intime, ont produit une excellente impression. En quittant la soirée, vers deux heures du matin, après m'être entretenu avec

les représentants de tous les pays, proches ou lointains, j'avais l'impression d'avoir accompli un voyage autour du monde. Au cours de ce périple, j'ai été en présence d'un monde plein de tempêtes. Et j'ai acquis la conviction que dans tout cet univers l'union balkanique est un exemple unique et incomparable de paix, de stabilité et de sécurité. La raison en est évidente : Les Etats de la péninsule ont appris à l'école de l'histoire, pleine d'amers enseignements, la « leçon du balkanisme ». La politique consistant à suivre le sillage des grandes puissances a donné lieu à des malheurs infinis pour chacun des Etats balkaniques ; les Balkaniques ont appris que le meilleur moyen de sauvegarder leur indépendance complète est de demeurer les maîtres de leurs destinées, c'est de les protéger de concert. Ils n'oublieront pas cette leçon. D'ailleurs, oublier une pareille leçon équivaudrait pour une nation à renoncer à croire à sa propre existence.

Dans le même esprit, M. Yunus Nadi écrit dans le « Cumhuriyet » et la « République » : Quel honneur pour nous de constater que l'Entente Balkanique est l'unique astre dont l'éclat brille dans toute cette obscurité et met du baume dans les cœurs !

Que deviendra la S.D.N. ?

M. Asim Us se le demande dans le « Kurun » et il répond à la question avec toute la netteté voulue :

En son allant, le ministre des Affaires étrangères anglais et lord Cranborne ont emporté avec eux tout le prestige moral apparent que conservait encore la S. D. N. Désormais elle cesse d'être une institution qui puisse intervenir dans les affaires de la paix et de la sécurité internationales. Les diplomates s'y rendront encore de temps à autre pour s'entretenir entre collègues : ce sera une sorte de club international ou de centre de consultation sur les affaires du monde.

Néanmoins, le Président du Conseil britannique nous donne cet espoir que la S. D. N. qui n'a pas été en mesure d'accomplir son devoir le plus vital, pourra renaître un jour ; mais il ne faut pas oublier qu'il y a tout autant de chances de la voir, un jour, acheter de se dissoudre et de disparaître.

Un quartier « oublié »

Le Haber note l'étrange contraste formé par le sordide quartier Emekyemez qui se trouve à 50 mètres de l'avenue Sifhane, aux abords de la rue des Banques, au bas d'une pente aux marches déjetées et cette grande arête la plus animée peut-être de toute la ville. Le reporter du quotidien du soir nous conduit rue Tutsak. Les rues en pentes très prononcées sont autant de lits de torrents ; les fossés, les flaques d'eau évoquent le paysage tourmenté d'un champ de bataille, parsemé de trous d'obus.

Une fontaine, en ruine également, est la Providence des ménagères de tout le quartier. Seulement, comme elle coule sans discontinuer, ses eaux débordent et alimentent les marécages qui couvrent toute la région. Un habitant de ces lieux a résumé en termes assez heureux la situation :

— On dirait que ce quartier a été oublié...

LES CONFERENCES

A la Casa d'Italia

Une conférence avec projections sur Galata à travers les âges sera faite le jeudi 3 mars, à 18 h. 30, dans la salle des fêtes de la « Casa d'Italia », par le Prof. Ernest Mamboury, professeur au Lycée de Galatasaray.

Au Halkevi de Beyoglu

Mardi, 1er, mars, à 18 h. 30, le poète Mithat Cemal fera, au siège du Halkevi de Beyoglu, une conférence sur le sujet suivant :

Littérature

Le vendredi 3 mars, à 20 h. 30, M. Ekrem Tur, le distingué président du Halkevi de Beyoglu, fera, au local du Parti du Peuple, rue Nuruziya, une conférence sur :

L'art militaire dans les temps anciens et dans les temps modernes

Un hôtel moderne est inauguré à Asmara

Asmara, 26. — On a inauguré à Asmara un grand hôtel, construit en un temps record par la « Compagnia Immobiliare Alberghi Africa Orientale ». Cet hôtel — 50 chambres, 80 lits, baignoires, grand restaurant de 130 couverts — est un des principaux établissements du réseau hôtelier qu'on aménage dans ces colonies, et sans doute le meilleur hôtel existant en Afrique Orientale.

Ce bâtiment rationnel et moderne s'élève au milieu des jardins avoisinant la villa du gouverneur, et il offrira certainement un séjour confortable à ceux qui, venant des plaines érythréennes, du Soudan, etc., voudront se reposer de la vie dure des zones tropicales dans le doux climat de la capitale érythréenne, dont l'aménagement hôtelier correspond aux exigences actuelles de la ville.

Il y a, en effet, en plus de l'hôtel qu'on vient d'inaugurer, plusieurs pensions privées et l'« Hôtel Villa Hama-sien » (49 chambres actuellement, chiffre qui s'élèvera à 103 lorsque les travaux d'agrandissement prévus seront achevés).

Le général Teruzzi en Cyrénaïque

Tripoli, 26. — Le sous-secrétaire à l'A. O. I. le général Teruzzi accompagné du maréchal Balbo après avoir quitté Cyrène poursuivit son voyage. Il arriva à Derna où il fut reçu par d'importantes manifestations par la population arabe. Le cadî adressa à l'hôte un salut chaleureux. Le général Teruzzi et le maréchal Balbo continuèrent leur voyage jusqu'à Benghazi.

La mise en valeur agricole des possessions italiennes de la mer Egée

Rome, 26. — Vingt-quatre familles de colons venant d'Italie, et destinées au nouveau centre rural de Corimbi près d'Alfando, sont arrivées à Rhodes.

Il s'agit d'un premier groupe de colonisateurs laborieux, pour la plupart anciens combattants, qui s'occuperont de la mise en valeur de la grande plaine de Corimbi, où le Gouvernement Fasciste a voulu fonder un village modèle, répondant tout à fait aux besoins de la population rurale.

Cette vaste zone destinée à la culture des arbres fruitiers, arbricottiers, oliviers, amandiers, vignes, etc. — et à celle des fourrages pour l'alimentation des bœufs de travail, sera arrosée par les eaux venant des deux barrages constitués par les affluents « Sette Fonti » et « Mulino Alto » du fleuve Lutani. C'est une œuvre grandiose qui, avec tout l'ensemble des bâtiments de ce nouveau centre agricole, témoigne de la volonté constructive du Gouvernement de cette Possession Italienne, dont les directives visent, aujourd'hui plus que jamais, au bien-être des populations et au développement de la production agricole.

La vie sportive

FOOT-BALL

Les matches d'hier

Contrairement à tous les pronostics Galatasaray a réussi à battre hier à Ankara le Muhafizgücü par 3 buts à 2. Cette performance est d'autant plus méritoire que le onze de notre ville était mené à la mi-temps par 2 buts à 1.

A Istanbul, Gineç, battit confortablement Uçok par 4 buts à 1. Cependant il est à relever que les erreurs d'arbitrage sont beaucoup dans ce score.

Aujourd'hui Uçok rencontrera Fener, si ce dernier ne se retire du championnat comme on lui prête l'intention par suite de divergences avec la fédération.

500.000 quintaux de ciment sont envoyés chaque mois en Ethiopie

Addis-Abeba, 26. — De grandes quantités de ciment — 500.000 quintaux par mois en moyenne — sont envoyées dans les territoires de l'Afrique Orientale italienne.

Au cours de 1937 la consommation de ciment en A.O.I. s'est élevée à 7 millions de quintaux, chiffre qui montre l'activité des constructions dans ces territoires.

Une partie du ciment utilisé a été produit sur place et précisément dans les fabriques de Massaouah, (dans la plaine de Gurgussum) de Diré Daoua et d'Ambo. On en a produit environ 500.000 quintaux.

Très probablement, dans les années prochaines on augmentera le nombre des fabriques et on intensifiera la production. Il est cependant à prévoir qu'il faudra encore importer des quantités notables de ciment d'Italie, et peut-être aussi du Japon, par suite d'un récent accord commercial.

En plein centre de Beyoglu vaste local pouvant servir de bureaux ou de magasin est à louer S'adresser pour information, à la « Società Operaia italiana », Istiklal Caddesi, Ezaç Çikmavi, à côté des établissements « Hi Masi » s'Voices.

Vie économique et financière

(Suite de la 3ème page)

sition des agriculteurs et le Monopole devrait transférer ailleurs ses propres stocks. Et il faudrait alors imposer obligatoirement l'examen des dépôts des particuliers et des sociétés.

Notre commerce avec les Etats baltes

Notre gouvernement a toujours désiré entretenir de bonnes relations commerciales avec les Etats du littoral de la Baltique. Il est convaincu qu'en dépit de la distance, ils pourront nouer d'utiles relations avec notre pays. Effectivement, au début de cette année, grâce à la bonne volonté des deux gouvernements, un traité de commerce a pu être conclu avec la Lettonie qui marquera un bon début.

Il y a beaucoup d'articles que les Etats baltes peuvent nous vendre et aussi nous acheter. Néanmoins, nos relations avec ces pays ne s'étaient pas développées jusqu'ici dans la mesure voulue.

Durant l'année 1936, nos importations d'Esthonie, par exemple, ont été de 79.000 Ltqs contre 66.000 Ltqs seulement d'exportations ; l'année dernière, elles sont demeurées stationnaires tandis que nos exportations atteignaient 113.000 Ltqs.

En est de même pour la Lettonie. En 1936, nos importations de ce pays étaient de 57.000 Ltqs. contre 114.000 Ltqs. d'exportations ; en 1937, on enregistre 32.000 Ltqs. d'importations contre 79.000 Ltqs. d'exportations. Donc, une baisse sensible.

Nos importations de Lithuanie ont été en 1936 de 60.000 Ltqs. sans aucune contre-partie au chapitre des exportations ; l'année dernière, elles ont baissé à 26.000 Ltqs., toujours sans contre-partie.

Enfin la Finlande n'est même pas mentionnée dans nos statistiques. Cette situation ne doit toutefois pas décourager nos négociants. Il demeure, en effet certain que nous pourrions fort bien établir avec les Etats baltes des relations intéressantes.

Théâtre de la Ville

Section dramatique

Ce soir à 20 h. 30

Bir Adam Yaratmak

(Créer un homme)

Drame en 3 actes,

De Necip Fazil Kısakürek

Section d'opérette

Ce soir à 21 h.

Sözün Kisasi

Comédie en 4 tableaux

de von Schonthan

Version turque de S. Moray

Elèves de l'Ecole Allemande, surtout ceux qui ne fréquentent plus l'école (quel qu'en soit le motif) sont énergiquement et efficacement préparés à toutes les branches scolaires par leçons particulières données par Répétiteur Allemand diplômé. — ENSEIGNEMENT RADICAL. — Prix très réduits. — Ecrire sous « REPETITEUR ».

Leçons d'allemand et d'anglais

ain que préparations spéciales des différentes branches commerciales et des examens du baccalauréat — en particulier et en groupe — par jeune professeur allemand, connaissant bien le français, enseignant dans une grande école d'Istanbul, et agrégé en philosophie et en lettres de l'Université de Berlin. Nouvelle méthode radicale et rapide. PRIX MODES. TES. S'adresser au journal Beyoglu sous Prof. M. M."

LA BOURSE

Istanbul 26 Février 1938

(Cours informatifs)

Obl. Empr. intérieur 5 % 1918	93.50
Obl. Empr. intérieur 5 % 1933 (Er-gani)	95.00
Obl. Bons du Trésor 5 % 1932	31.00
Obl. Bons du Trésor 2 % 1932 ex.c.	72.00
Obl. Dette Turque 7 1/2 % 1933 1ère tranche	19.25
Obl. Dette Turque 7 1/2 % 1933 2e tranche	19.20
Obl. Dette Turque 7 1/2 % 1933 3e tranche	19.20
Obl. Chemin de fer d'Anatolie I	41.00
Obl. Chemin de fer d'Anatolie II	41.00
III ex. c.	41.00
Obl. Chemin de Fer Sivas-Erzurum 7 % 1934	95.00
Bons représentatifs Anatolie ex.c.	39.90
Obl. Quais, docks et Entrepôts d'Istanbul 4 %	11.20
Obl. Crédit Foncier Egyptien 3 % 1903	105.00
Obl. Crédit Foncier Egyptien 3 % 1911	98.00
Act. Banque Centrale	97.75
Banque d'Affaire	10.75
Act. Chemin de Fer d'Anatolie 60 %	23.80
Act. Tabacs Turcs en (en liquidation)	1.30
Act. Sté. d'Assurances Clid'Istanbul	11.40
Act. Eaux d'Istanbul (en liquidation)	8.00
Act. Tramways d'Istanbul	11.00
Act. Dras. Réunies Bomonti-Nectar	8.20
Act. Ciments Arslan-Eski-Hissar	13.10
Act. Minoterie « Union »	13.10
Act. Téléphones d'Istanbul	7.80
Act. Minoterie d'Orient	1.03

CHEQUES

	Ouverture	Clôture
Londres	630.50	630.00
New-York	0.70.52.56.	0.70.56.05
Paris	24.19.00	—
Milan	15.11.90	—
Bruxelles	4.69.40	—
Athènes	—	—
Genève	3.43.00	—
Sofia	—	—
Amsterdam	1.42.36	—
Prague	—	—
Vienne	—	—
Madrid	13.38.00	—
Berlin	1.37.16	—
Varsovie	—	—
Budapest	—	—
Bucarest	—	—
Belgrade	—	—
Yokohama	—	—
Stockholm	—	—
Moscou	—	—
Or	—	—
Méridye	—	—
Bank-note	—	—

Bourse de Londres

Lire	95.36
Fr. F.	153.78
Doll.	5.01.72

Clôture de Paris

Dette Turque Tranche 1	328.00
Banque Ottomane	552.00
Rente Française 3 o/o	69.85

TARIF D'ABONNEMENT

Turquie:		Etranger:	
	Ltqs		Lts
1 an	13.50	1 an	33.00
6 mois	7.00	6 mois	12.00
3 mois	4.00	3 mois	6.50



MM. Goering, von Ribbentrop et Henderson photographés au cours d'une récente réception chez M. Hitler

FEUILLETON DU BEYOGLU No. 12

Fusillé à l'aube

Par MAURICE DEKOBRA

CHAPITRE VI

TROIS ALLUMETTES

Mais il travaille aussi chez lui, dans sa villa, dans le calme, un ou deux collaborateurs de choix et, si mes renseignements sont exacts, c'est là qu'il élabore le chiffre du code qui nous intéresse.

Sybil éclata de rire. Elle imitait ses voisins qui s'amusaient follement en voyant la fiancée du corsaire noir glisser à son tour sur une peau de banane et s'affaisser les jambes en l'air dans un baquet plein de mousse de savon. Le corsaire affolé avec des gestes aussi saccadés que

dramatiques, se précipitait pour la sauver et ce faisant sortait de la lessiveuse, le visage badigeonné de flocons neigeux, ce qui, sur le fond de godron, faisait un effet noir et blanc des plus artistiques.

L'agent 24 cessa de rire à son tour pour poursuivre ses explications :

— Ne croyez pas qu'il vous sera si facile de pénétrer dans la place. Il ne faut jamais sous-estimer l'intelligence de son adversaire. N'oubliez pas que Pennwitz est un vieux renard qui a plus d'un tour dans son sac et que vous gâchez toutes vos chances si vous jouiez auprès de lui la vamp trop audacieuse... Il a vingt ans de métier !

— Je m'en doute bien. Je connais ce genre d'hommes. A la fois cynique,

sentimental et sceptique !

— Moins vous aurez l'air de faire attention à lui, plus vous serez distant et plus vous aurez d'espoir de l'attirer vers vous. Il est à un âge où l'on ne cherche pas les aventures faciles. C'est un dilettante qui joue la difficulté.

— Oui... oui... Je comprends. — Le plus important est de bien choisir le terrain de la première rencontre. La chose ne doit pas sembler arrangée d'avance. Un faux départ et toute l'affaire serait compromise.

— Si je me faisais présenter par un ami commun ?

— Vous en connaissez ?

— Non.

— Je me méfie de ce genre de présentation. Il faut que ce premier contact soit purement fortuit et dû au hasard. Pennwitz fréquente, parfois, certaines boîtes de nuit de Vienne-Ilyen a une entre autres, qui s'appelle le Kabaret du « Perroquet Blanc » et qui me semble toute indiquée. Puisque vous êtes une danseuse professionnelle, rien ne vous sera plus facile que d'y faire un numéro.

— Vous voudriez que je fasse engagée par le directeur de ce cabaret ?

— Non... Non ! Il n'est pas question pour vous d'aller solliciter un engagement. C'est un de mes collaborateurs, ici même, qui s'en chargera. Il s'appelle Leo Kohnberg et il a un bureau au No. 37 du Kohnenmarkt.

Notez bien l'adresse.

— Sybil répéta à mi-voix :

— Leo Kohnberg... 37 Kohnenmarkt...

— Il est impresario à ses heures. Allez le voir dès demain, il vous recevra. Ayant été prévenu par moi, il vous fera signer un contrat avec le directeur du « Perroquet Blanc ».

— Pourquoi choisissez-vous le « Perroquet Blanc » ?

— Parce que c'est l'endroit qui convient. C'est une boîte à la mode, en ce moment. On s'y amuse tous les soirs. Elle est fréquentée par la société élégante de Vienne et par beaucoup d'officiers en permission. Pennwitz, lui-même, y a été vu plusieurs fois. Je dois vous prévenir, d'autre part, que le « Perroquet Blanc » sans être absolument une maison mal famée, n'est pas non plus un couvent. Les artistes ont l'habitude de souper avec les consommateurs généreux... Il ne faudra donc pas vous étonner si l'on vous offre de boire du champagne après que vous aurez dansé sur la scène. La semaine dernière, une bande de joyeux officiers de cavalerie, retour du front, s'est amusée à bombarder avec des bouchons une danseuse hongroise qui n'avait pour tout costume, qu'un soutien-gorge et deux jarretières.

Les indications de l'agent 24 n'étaient pas du goût de Sybil qui se fit volontiers absente d'exercer sa profession dans un milieu aussi peu respectable. Mais, elle avait une mis-

sion à remplir et, coûte que coûte, elle s'efforçait de la mener à bien. Elle aurait du courage jusqu'au bout.

— Vous serez très probablement engagée la semaine prochaine, poursuit l'agent 24, et nous n'aurons plus qu'à prier le destin d'envoyer Pennwitz au « Perroquet Blanc » pendant que vous charmez par vos danses les noctambules qui fréquentent ce cabaret.

L'orchestre jouait à présent, la marche nuptiale de Lohengrin. Le corsaire noir, à la fois débarrassé de son godron et de sa mousse de savon, épousait enfin, sur le pont de son navire, la belle de ses pensées couronnée de fleurs de frangipane et ceinturée de corail rose. Les pirates, sous les ordres du marié, exécutaient un petit ballet sur le gaillard d'avant tandis que les timoniers dansaient une sorte de pas de patineurs autour du cabestan.

— Surtout ne m'appellez à l'hôtel que lorsque vous avez quelque chose de précis à me dire. Nous devons limiter autant que possible nos entretiens... Ceci, dans votre intérêt comme dans le mien.

Sybil acquiesça et murmura :

— J'irai demain matin, à onze heures, chez M. Kohnberg.

Elle se hâta vers la sortie.

M. Leo Kohnberg, impresario, avait

deux petits bureaux au troisième étage d'une maison de style Marie-Thérèse sise en plein Kohnenmarkt. A onze heures et demie, Mlle Belkis Mahmoud se présentait devant Mlle Erna, la secrétaire de l'impresario. Elle s'était habillée avec une élégance un peu tapageuse, comme il convient à une orientale pour qui la symphonie des couleurs tourne facilement à la cacophonie. Elle avait de nombreux bracelets, des boucles d'oreille et un grand voile sur son charpeau.

Elle fit passer une carte en bristol bleu ciel, sur laquelle étaient inscrits ces mots :

Belkis Mahmoud

Danseuse de caractère

Mlle Erna remit la carte à son patron tandis que Sybil, assise dans l'antichambre, regardait machinalement les portraits d'artistes dédiés à M. Kohnberg. Il y avait là une jolie collection de jeunes premiers, de chanteuses de cabaret, de danseuses classiques, de candidates stars et de tragédiens aux masques imposants.

(à suivre)

Sahibi : G. PRIMI

Umumi Neşriyat Müdürlüğü

Dr. Abdül Vehab BERKEN

Bereket Zade No 34-35 M. Harti ves fi

Téléfon 40238